

Quels bénéfices environnementaux attendre de l'Agriculture Biologique ?

*Par nature, l'Agriculture Biologique est plus respectueuse de l'Environnement que l'Agriculture conventionnelle, principalement parce qu'elle n'utilise pas d'intrants chimiques.
Regardons alors de plus près ce qu'il en est :*

Eau :

En Agriculture Biologique (AB) il n'est pas interdit d'irriguer, mais la non-recherche des rendements les plus élevés fait que l'AB est économe en eau. Par ailleurs, le fait de ne pas utiliser d'engrais solubles (ammonitrate par exemple) ni de produits phytosanitaires de synthèse est très positif pour la qualité de l'eau qui traverse les terrains conduits en AB (cf. expérience de la ville de Munich : la qualité de l'eau s'est améliorée lorsque la zone du bassin versant est passée en bio). Enfin, la faiblesse des flux d'azote et de phosphore circulant au sein de l'exploitation minimise les risques de pollution.

Air :

L'agriculture émet plusieurs gaz dont les effets sont plutôt gênants : des Gaz à Effet de Serre (CH₄, N₂O) et de l'ammoniac surtout. Il en est de même pour l'AB. Ainsi, en élevage d'herbivores, il y a peu de différence de GES émis par kg produit entre AB et conventionnel. Cependant, parce qu'elle produit moins, l'AB émet moins de ces gaz par hectare.

Sols :

L'AB a moins recours aux labours profonds que l'agriculture conventionnelle. Elle recherche une teneur élevée de matière organique, très positive contre l'érosion des sols et pour le maintien de la réserve en eau. L'AB recherche une faune du sol riche, ce qui lui assure un niveau de fertilité élevée et rend les sols beaucoup moins battants, donc moins sensibles à l'érosion (l'essai DOC mis en place depuis 1978 en Suisse a pu mettre en évidence ces résultats).

Biodiversité :

Les bénéfices de la biodiversité en agriculture sont nombreux (pollinisation, recyclage des rejets animaux, recyclage des déchets végétaux...). L'AB y fait très souvent appel pour le contrôle des prédateurs, des parasites et de diverses maladies (action des auxiliaires). De même, en production animale ou végétale, l'AB privilégie les caractères de rusticité et de variétés ou races adaptées aux territoires concernés ce qui induit un maintien de la diversité des races et des variétés. Enfin, en s'interdisant les pesticides chimiques de synthèse, l'AB ne joue pas en défaveur de la biodiversité. Ainsi de nombreuses études montrent que les parcelles bio sont riches en faune et flore. L'agriculture conventionnelle n'est pas souvent dans cette démarche (monocultures, rotations courtes, races ou variétés «productivistes») ce qui ne favorise pas la diversité des espèces utilisées. De même, visant un optimum de production, l'agriculture conventionnelle n'hésite pas à utiliser des produits chimiques afin d'éliminer tout adventice ou parasite, diminuant ainsi la biodiversité. A noter cependant, tous les systèmes conventionnels ne sont pas non plus dans cette logique là (agriculture durable, production intégrée...).

Le cahier des charges de l'AB pourrait toutefois encore s'améliorer et favoriser davantage la biodiversité en exigeant par exemple le maintien d'un minimum d'infrastructures agroécologiques (haies, arbres épars, talus, petites friches...) : l'AB pourrait alors prétendre à être une agriculture de « Haute Qualité Environnementale » !

Energie :

L'AB, comme l'agriculture conventionnelle, nécessite actuellement une utilisation non négligeable d'énergie fossile. Sur ce point des travaux sont en cours : en production laitière bovine et en production de viande ovine les efficacités énergétiques sont assez nettement supérieures en AB (moins de fioul, moins de concentrés, moins d'engrais par kg de lait ou par kg de viande). L'AB pourrait améliorer encore ses performances en utilisant des huiles de colza ou de tournesol autoproduites à la place des carburants fossiles, et utiliser les tourteaux pour l'alimentation animale, augmentant ainsi l'autonomie énergétique et l'autonomie alimentaire des exploitations. Les études déjà faites sur ce point sont encourageantes. Evidemment cette approche ne résout pas le problème dans les zones d'élevage où la culture de ces plantes n'est guère possible (zones de montagne notamment).

Déchets divers :

L'Agriculture moderne utilise de nombreux produits (bâches, ficelles, emballages divers, médicaments,...). L'AB n'échappe pas à cette évolution. Le comportement de l'exploitant est alors primordial. Il est essentiel ainsi de recycler tous les produits qui peuvent l'être.

En conclusion...

Au final, l'AB en se fixant un cahier des charges strict (notamment vis-à-vis des produits chimiques de synthèse) a des atouts certains pour le respect de l'environnement par rapport à l'agriculture conventionnelle. Cependant, le cahier des charges est encore perfectible (gestion des déchets, de la biodiversité...) et offre encore de belles perspectives d'évolution de l'AB.

Par Jean-Pierre DULPHY et Julie GRENIER (Pôle Bio Massif Central), le 27 septembre 2007.

NB : Des références bibliographiques seront ajoutées ultérieurement à cet article.